

JOUEURS DE FEU

De Paule Verlaque

Est-ce un conte ? Ou le récit très réel d'une passion romantique au pays du soleil, dont le déroulement en accéléré s'immerge dans le tragique ?

"C'est un conte", affirme Paule Verlaque ; tandis que moi, en vacances dans ma région, je pense plutôt à un livret d'opéra italien, ou à un drame "à l'antique", fort apprécié de la population méditerranéenne... la Grèce est juste de l'autre côté de la mer.

Dans un village situé dans l'arrière-pays niçois, une splendide créature, fille du cafetier de la Place immigré italien, éprouve pour un jeune aristocrate du lieu dont les parents sont propriétaires d'un prestigieux domaine viticole, un amour violent, définitif, pur, absolu.

On le sait, *"il n'y a pas d'amour heureux"*, chantent les poètes. Et le beau, brillant Emmanuel de Pugibe qui semble très épris d'elle, obéira bientôt à son *"goût de l'ailleurs"*. Le personnage est léger, trop gâté, trop doué, trop égoïste, trop inconscient. Et bientôt, sous l'influence d'un cousin mexicain qui lui fait miroiter de belles affaires, il part avec lui, trahissant son grand amour et son père, propriétaire viticole du Castel Vieille qui avait mis tous ses espoirs en lui pour exploiter la propriété.

Tonia, la solide, la terrienne, la généreuse, la déterminée, est anéantie. Quel va être, désormais, son destin ? Et celui des Tordo de Pugibe privés du descendant qui devait assurer la continuité ? Vont-ils s'enfoncer dans l'attente stérile de son retour ?

Paule Verlaque décrit très bien l'errance de Tonia et sa reprise en main ; la rancune implacable du père ; la curiosité et la fidélité des villageois... Mais aussi, elle souligne la différence ethnique des gens du bord de mer et des habitants des collines, en arrière de la Méditerranée : paysans rudes, durs au travail, profonds à la rancune tenace, à la fidélité ancestrale, attachés aux traditions comme celle des festins précédés d'aubades à chaque habitant du village, qui transforment les places en pistes de danse ; ou encore le soin apporté aux plats du terroir comme la "tourte de blettes", pâtisserie-culte qui accompagne le vin issu des vignes du lieu.

Dans le soleil des collines, l'auteur évoque *"l'odeur de la pierre sèche"*, du *"scintillement lumineux de la feuille d'olivier"*, qui s'opposent au luxe tapageur des grandes villes de la Côte d'Azur si convoitées des touristes, là où la mer turquoise semble narguer les remparts de béton qui la cernent.

"Joueurs de feu", premier livre de Paule Verlaque, est le récit mené avec brio d'une passion tragique, universelle qui, ici, s'enracine dans le terroir chaotique et contrasté du comté de Nice.

Alice FULCONIS

"JOUEURS DE FEU"

de Paule VERLAQUE Editions Bénévent.

145 pages. 14 €.